



Mu Kara Sani N° 038, Décembre 2023

© Décembre 2023. Tous droits réservés

ISSN 0257-1838



0257-1838

Composition : IRSH

Tél : +227 20725808



REVUE

De l'Institut de Recherches en
Sciences Humaines-IRSH



Mu kara sani

N° 038



N° 038

DECEMBRE 2023

Mu kara sani

N° 038

Mu Kara Sani, 2023. N° 038
Université Abdou Moumouni de Niamey
Institut de Recherches en Sciences Humaines - IRSH
BP : 318 Niamey-Niger
Email : mukarasani@gmail.com
© Décembre 2023. **Tous droits réservés**
ISSN 0257-1838



0257-1838

Composition : IRSH
Tél : +227 20725808

Université Abdou Moumouni de Niamey
Revue de l'Institut de Recherches en Sciences Humaines
Mu Kara Sani

Directeur de publication

Pr Seyni Moumouni
IRSH/Université Abdou Mou-
mouni de Niamey/Niger

Responsable de la Rédaction

Dr Hamadou Issaka

Comité de Lecture

Halidou Yacouba
FLSH/Université Abdou
Moumouni (Niger)

Alain Joseph Sissao
Université de Ouagadougou/
Burkina Faso

Zeinabou Abdou Hassane
FSJP/Université Abdou
Moumouni (Niger)

Seyni Moumouni
IRSH/Université Abdou
Moumouni (Niger)

Abdoulaye Seyni Ibrahim
IRSH/Université Abdou
Moumouni (Niger)

Boureima Alpha Gado
FLSH/Université Abdou
Moumouni (Niger)

Waziri Mato

FLSH/Université Abdou
Moumouni (Niger)

Abdoulaye Hotto
FLSH/Université Abdou
Moumouni de Niamey-Niger

HAMIDOU TALIBI Moussa
FLSH/Université Abdou
Moumouni de Niamey-Niger

Comité de Rédaction

Dr Hamadou Issaka
Pr Abdou Bontianti
Pr Seyni Moumouni

Edition

M. Seydou Abdouramane

Vente

Mme Fati Ousmane

Reprographie

M. Issa Halidou Sidde

Correspondants

Pr Abdou Bontianti, Pr Seyni
Moumouni (Directeurs de
recherche)

IRSH/Université Abdou
Moumouni de Niamey/Niger

Comité Scientifique

Pr Maïkoréma Zakari (Histoire)

Pr Oumarou Amadou Idé
(Directeur de recherche
Préhistoire/Archéologie)

Pr Seyni Moumouni (Directeur
de recherche, Islamologie /
Codicologie)

Pr Abdou Bontianti (Directeur de
recherche, Géographie)

Pr Youssou Mounkaila (Maitre
de recherche, Linguistique)

Dr Moulaye Hassane (Maitre
de recherche Islamologie,
Manuscrits Arabe et Ajami)

Dr Hamadou Issaka (Maitre de
Recherche, Géographie)

Sommaire

Le rôle de la culture dans la lutte pour la libération chez Cabal.....7-22

Sarr OUSMANE

L'écriture autoréférentielle dans noces sacrilèges de la treizième lune d'ayayi togoata apedo-amah.....23-42

Didier AMELA et Kofi Parfait AMOUZOU

La crise identitaire et le devenir de l'individu chez sami tchak et taha-
har ben jelloun : une lecture de la fête des masques et de l'enfant de
sable.....43-63

Kpatimbi TYR et Kodjo Dométo ALODJI

L'imagination mythique pour une préservation de la nature.....64-83

Sidi Ousmane GANDOU Fatchima épouse MAIGA

Cité-Etat dans le monde yoruba occidental (en pays shabe) : mythe ou réalité
?.....84-101

Simon AGANI

Le terrorisme des médias et les médias du terrorisme.....102-124

KOIRANGA HAMA Abdourahamane

L'inclusion des citoyens dans la gouvernance sécuritaire au Niger :
une approche partenariale de la sécurité.....125-145

NAMATA ISSA Abdoul Kader

Que peut la philosophie dans la formation d'une armée républicaine
chez Platon ?.....146-163

YACOUBA Halidou

La radio et son public au Niger : cas de la personne âgée.....164-181

ABDOULAYE SEYNI Ibrahim et ZANGAOU Moussa

Le traitement de l'information sécuritaires de la région du Lipta-
ko-Gouma par les médias audiovisuels internationaux : cas de la
chaine France 24 Africanews et Euronews.....182-199

AMADOU LIMAN Boukari

Marcien towa et le développement de l'Afrique.....200-212

FALL Papa Abdou

Le paradigme de peuple dans la démocratie.....213-232

ALIKHMAD Madalo

La radio et son public au Niger : cas de la personne âgée

Radio and its audience in Niger: the case of the elderly

ABDOULAYE SEYNI Ibrahim

IRSH/UAM

ibrasy2000@gmail.com

ZANGAOU Moussa

IRSH/UAM

zangaoumouss@gmail.com

Résumé

La présente contribution s'inscrit aux travaux portant sur la radio et son public et traite de l'utilité de la radio pour une frange de la population. La radio, de par son programme riche et varié fait un service public. « Radio nationale » pour les uns, « radio mère » pour les autres, par la diffusion d'intermède musicale, des journaux parlés, des théâtres populaires, des prêches en plusieurs langues, tient en haleine quotidiennement son auditoire. Ce dernier, composé d'actifs et inactifs, de jeunes, adultes et vieillards de sexes et d'âges différents se retrouvent en elle, comme en témoigne leur participation massive à ses émissions interactives. Partant de ce constat, nous nous posons la question de savoir l'utilité de la radio via son programme pour cette frange de la population que sont les personnes âgées. Il s'agit d'étudier la radio et faire ressortir son utilité pour cette catégorie de personne pour qui la radio constitue un fidèle compagnon.

Mots clés : Radio Niger, Service Public, Utilité sociale, la personne âgée.

Abstract

This contribution is part of work on radio and its audience and deals with the usefulness of radio for a segment of the population. Radio, with its rich and varied program, provides a public service. “National Radio” for some, “mother radio” for others, through the broadcast of musical interludes, talk news, popular theaters, sermons in several languages, keeps its audience in suspense daily. The latter, made up of active and inactive people, young people, adults and old people of different sexes and ages find themselves in it, as evidenced by their massive participation in its interactive broadcasts. Based on this observation, we ask ourselves the question of the usefulness of radio via its program for this segment of the population that are the elderly. It is a question of studying radio and highlighting its usefulness for this category of people for whom the radio constitutes a faithful companion.

Keywords: Radio Niger, Public Service, Social utility, the elderly,

Introduction

La radio est devenue un instrument de développement pour les nations. Elle assure, à travers ses différents programmes, la cohésion et l'unité de la société, choses indispensables pour tout développement. Pour mener à bien cette mission, elle informe, sensibilise, éduque, instruit, et distrait les différentes couches générationnelles de la société composée d'enfants, adultes et personne âgée. Selon L'Institut National de Statistique (INS-Niger), l'âge est reconnu comme un élément déterminant pour mieux appréhender les conditions de vie des groupes sociaux spécifiques, tant son rôle est important pour remplir des fonctions naturelles et sociales dont celles de chef de ménage (I.N.S, 2006). Ainsi sur la base de ce critère (âge), plusieurs définitions de la vieillesse ont été fournies par les dictionnaires. Parmi ces derniers, nous pouvons citer ceux des sciences des lettres et des arts, qui dans leur définition font dériver la vieillesse du latin « *vetitus* » comme la dernière période de la vie humaine qui commence ordinairement vers l'âge de 60 ans et qui se termine par la mort. Elle se caractérise par la diminution progressive des facultés physiques et morales. Le dictionnaire Richelet (1680) le définit en ces termes : « On appelle vieillard un homme depuis quarante jusqu'à soixante-dix ans... (Trincaz J, 1998 :178) »¹. S'agissant de la démographie, elle considère qu'une population est « vieillie » quand la part des plus de 60 ans ou plus atteint 10-12 %. L'OMS, de son côté définit la personne âgée, comme tout individu ayant un âge dépassant la soixante. Des philosophes, de leur côté, ont pu idéaliser ou déprécier cet âge. Platon, dans *La République*, fait l'éloge du pouvoir gérontocratique : les vieux, délivrés des passions par l'affaiblissement des sens, donc capables de s'adonner à la vertu et aux plaisirs de l'esprit, doivent commander, rendre la justice, donner l'exemple aux jeunes. À l'opposé pour Aristote, qui, dans *Éthique à Nicomaque* et dans la *Rhétorique* fait un portait repoussoir du vieillard, l'expérience n'est qu'une accumulation d'erreurs dans un esprit endurci par l'âge. Elle mène à la défiance, à la mesquinerie,

¹ Trincaz Jacqueline. *Les fondements imaginaires de la vieillesse dans la pensée occidentale*. In: *L'Homme*, 1998, tome 38 n°147. Alliance, rites et mythes. pp. 167-189.

à l'avarice, aux lamentations... Et, bien plus tard, Erasme, pour qui rien n'est plus détestable que la vieillesse, voit dans la folie un remède efficace pour ne pas souffrir des malheurs qu'occasionne le grand âge. À l'inverse de l'image du vieux sage, transparait ici celle du vieux fou.² Toutes ces études, se sont basés sur l'âge pour définir la personne âgée. Mais ce critère à lui seul, ne suffit pas pour épuiser la définition de personne âgée en ce sens qu'il existe d'autres critères comme les traits physiques, l'activité professionnelle ou même le statut social.

En Afrique, la personne âgée est gardien de la sagesse, en ce sens qu'Amadou Hampaté Bâ assimile sa mort à une bibliothèque qui brûle dans sa célèbre expression prononcée à l'Unesco en 1974 : « *En Afrique lorsqu'un vieillard, c'est une bibliothèque qui brule* ». Elle est détentrice du savoir et officie des cérémonies sociales aux côtés du religieux. En ce qui concerne la radio, elle accompagne la vie quotidienne quel que soit l'âge de l'auditeur.³ Selon E. Damome, la radio est un instrument tendant nettement à éclipser les autres médias grâce à son caractère populaire et non discriminatoire, mais aussi par ce qu'elle coûte peu cher, ne nécessite pas l'électrification pour sa réception et incarne le média de l'oralité⁴. Pour André – Jean Tudesq, la radio est un moyen d'information et de diffusion rapide et mobile, aussi bien pour l'émission que pour la réception. Si l'on ajoute qu'il est peu coûteux, on peut considérer que ces trois caractères lui confèrent une grande adaptation aux mouvements de résistance et de révolte. La radio ignore les frontières et rend illusoire la censure ou du moins atténue ses effets.⁵ Selon Aldo Falconi, la

2 Nous devons cette partie à S. Bruno, Le vieillissement en Afrique subsaharienne. In: Espace, populations, sociétés, 2000-3. Le vieillissement dans le monde. pp. 379-390; doi : 10.3406/espos.2000.1958 http://www.persee.fr/doc/espos_0755-7809_2000_num_18_3_1958

3 Falconi, A. *Histoire de la Communication, Médias Paul*, Kinshasa, 2004, p.129, cité par Jean-Pierre MASUKESA KILUNDU FAMAS, in *Projet de création de la radio campus de l'université de Kinshasa, éléments de la grille des programmes et attente du public Kinshasa, 2010, p.*, consulté en ligne 08/11/16 à 23h46mn

4 Damome, Etienne, *Radios et Religions en Afrique Subsaharienne : dynamisme, concurrence, action sociale*, PUB Bordeaux, 2014, p15.

5 TUDESQ, Andre –Jean, « La radio, instrument et témoin de la révolte », in F. Gambrelle et M. Trebitsch (dir.), *Révolte et société*, Actes du 4^e colloque d'Histoire au présent, 1989-1990, Paris,

radio est un médium roi en Afrique, tout le monde l'écoute, car la tradition et la culture se transmettent avant tout par la parole. Ainsi, la radio publique est une radio créée par l'Etat, émettant sur toute l'étendue du pays, avec un programme destiné à toute la population sans distinction de rares, d'ethnie ou de religion, en tenant compte les réalités socioculturelles. Partant de ce constat, nous nous posons la question de savoir l'utilité de la radio via son programme pour cette frange de la population que sont les personnes âgées au Niger. Cette contribution analyse le résultat d'une enquête que nous avons réalisé à Niamey auprès de cent (100) personnes âgées choisies aléatoirement. Il s'agit d'étudier la radio et faire ressortir son utilité pour cette catégorie de personne pour qui la radio constitue un fidèle compagnon.

1. La radio publique et son utilité pour les personnes âgées au Niger

La radio a vu le jour au Niger le 18 octobre 1958 sous l'appellation populaire « Radio Niger ». Elle a été installée par le pouvoir colonial. Sa gestion était assurée par la Société des radiodiffusions de la France d'Outre-mer (SORAFOM).⁶ Mais il a fallu attendre 1967 pour voir la création de l'Office de Radiodiffusion et Télévision Nationale (ORTN) par la loi N° 67-011 du 11 février 1967 en son article1. Et l'article 2 de ladite loi 2 lui confère le monopole de la diffusion par voie Hertzienne de programmes sonores et visuels sur toute l'étendue du territoire de la République du Niger. La « Radio Niger » est devenue en 1974 « La Voix du Sahel ». Elle consacre plus de la moitié de ses programmes aux langues nationales nigériennes. Programme qui tient compte de toutes les couches socioprofessionnelles sans distinction de sexes, âges, d'ethnies et de religions. Ce programme tient compte également des réalités socioculturelles du pays. C'est une radio qui œuvre pour l'unité et

publications de la Sorbonne, collection Hommes et société, p. 182-191.

6 Thierry Perret, « L'Afrique à l'écoute », *Cahiers d'études africaines [En ligne]*, 198-199-200 | 2010, mis en ligne le 02 janvier 2013, consulté le 24 février 2017. URL : <http://etudesafri-caines.revues.org/16448>

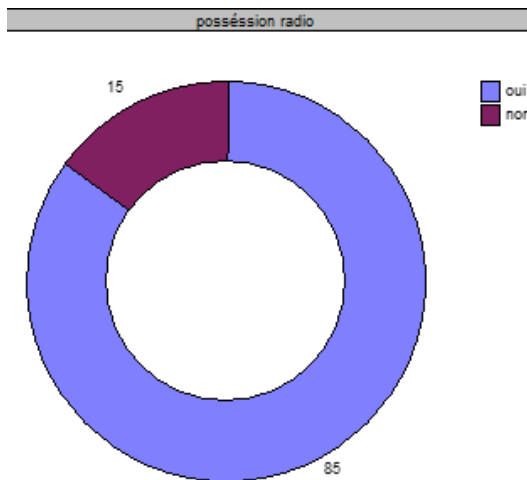
la cohésion des citoyens. Celle-ci, à l'instar de la plupart des radios publiques africaines a été utilisée par les différents gouvernements pour la mise en place de leur politique de développement. C'est pour cela que depuis sa création jusqu'à nos jours, elle a été sous tutelle gouvernementale. Cette main- mise gouvernementale se justifie en ce sens qu'elle constitue une arme à double tranchant qu'il faut savoir manipuler avec prudence. Ce contrôle étatique se justifie aussi par cette exclamation du 17 novembre 1961, de l'hebdomadaire gouvernemental « *Le Niger* » : « *rien n'est plus dangereux pour un pays que la presse dans des mains sales* ». L'État aux « *mains propres* » se doit d'imposer son monopole sur les médias. Il en est ainsi pour la plupart des radios publiques africaines. A titre illustratif on peut citer le cas du Cameroun où le gouvernement camerounais avait placé la radio sous sa protection, car « *il n'était point question de préparer l'anarchie dans le pays en laissant le premier citoyen venir dire ce qu'il pense au micro* »⁷.

Au Niger, La « Voix du Sahel » s'est fixée comme objectifs le triptyque suivant : l'information, l'éducation, la distraction et contribue à la révolution et à l'épanouissement de la culture nigérienne.

La radio est le moyen de communication le plus usité par les personnes âgées comme en témoigne le graphique ci-dessous.

⁷ Louis Marie ENAMA ATEBA, *La radiodiffusion au Cameroun de 1941 à 1990*, Université de Yaoundé I, 2011

Graphique n°1 effectif de personne possédant un poste radio dans notre échantillon.



Source : notre enquête en 2017

Ce graphique montre que dans notre échantillon retenu pour cette étude (100 personnes âgées), l'écrasante majorité des personnes enquêtées (85/100) ; soit 85% disposent de leurs propres postes radios.

Échantillonnage et caractéristiques des personnes enquêtées

Notre échantillon est constitué de cent (100) personnes âgées choisies aléatoirement en raison de 20 personnes par arrondissement. Elles sont de sexe confondus, et ayant l'âge compris entre 50 ans à plus de 80 ans. Ces personnes âgées actives et inactives, sont constituées de cinquante-six (56) femmes et quarante-quatre (44) hommes. Elles sont toutes de croyance monothéiste, plus précisément islamique et chrétienne. Dans l'échantillon les enquêtés d'obédience islamique sont répartis en courant izala (wabite)⁸, tijan (tijania)⁹, kala kato

⁸ Le courant de Mohmed abdoul wahab

⁹ Courant de Cheick ahmed tijani

(qurayu'un¹⁰) et shi'a (shiite¹¹s), tandis que ceux de Confessions chrétiennes sont constitués de catholiques, de protestants, d'évangéliques.

Tableau N°1 : répartition des enquêtés selon leurs âges et sexes.

Age	50 à 59	60 à 69	70 à 79	30 et plus	TOTAL
Sexe					
Masculin	10	21	9	4	44
Feminin	12	25	15	4	56
TOTAL	22	46	24	8	100

Source Abdoulaye, 2017

Ce tableau fait ressortir la répartition des personnes âgées en sexe et en âge. Nous constatons qu'il y a 56 femmes contre 44 hommes. Il montre également la supériorité numérique de la femme au niveau de toutes les tranches d'âge, excepté celle de 80 et plus où les sexes sont à égalité parfaite.

2. Les émissions radiophoniques

L'un des meilleurs vecteurs de propagation de la foi réside sans doute dans la parole. la radio, la langue et la culture ont toujours été au centre de la vie de l'homme, permettent à ce dernier de communiquer et déterminent ses rapports avec le monde. E.Damome (2014 p14).

La radio à travers son service d'offre public, diffuse une panoplie d'émissions.

Celles-ci sont contenues dans une grille programme riche et variée comprenant des plages quotidiennes (comme les journaux parlés en français et en langues nationales ou les avis et communiqués...) et hebdomadaires (tel que, les théâtres populaires, la boîte aux questions, la voix de l'enseignement, le festival des chansons oubliées ...). A cette grille, il faut aussi ajouter la retransmission en direct des grands événements comme le championnat national de la

10 Courant récemment venu Niger dont les adeptes ont comme source de droit le coran.

11 Les partisans d'Ali, 4^e calife de l'islam.

lutte traditionnelle. Parmi ces émissions, il y a celles qui ont trait à la religion. Ces émissions sont couramment appelées « Prêches » pour les musulmans, « émissions religieuses » pour les chrétiens. Elles sont aussi vieilles que la radio. Elles ont en effet commencé à être diffusées dès la création de la radio. A l'époque, elles étaient animées par des prédicateurs monothéistes : chrétiens et musulmans. Ces dernières s'adressaient aux auditeurs en français, Djerma¹² et hausa¹³ et avaient un temps d'antenne hebdomadaire de 30 mn. Mais dès nos jours avec la démocratisation qui a engendré les différentes libertés (de croyances, de pensée, opinion...), on assiste à une ouverture de l'antenne à d'autres prédicateurs et au rehaussement du temps d'antenne. Ainsi hormis les émissions catholiques et tijans, la radio diffuse à présent des émissions évangéliques (du côté chrétiens) et wahabites (ou izala du côté musulman). Elles sont diffusées dans toutes les langues locales excepté le boudouma¹⁴.

Les thèmes des prêches ne se limitent plus à l'exégèse des textes religieux, ni à la pratique de la religion. Ils portent également sur l'évènement religieux qui est d'actualité (par exemple à l'approche du carême, ou des deux fêtes annuelles ou encore de Noël et Pâques, la plupart des prédicateurs en font leur thème de prédication, etc.). Les domaines de la gestion de la société et du pouvoir sont abordés aussi par les prédicateurs. Des débats sont organisés sur des thèmes tels que la corruption, la gestion de l'Etat, la démocratie, les élections, la scolarisation, les mariages forcés et/ou précoces.

Mais l'écoute de ces émissions radiophoniques par cette catégorie de la population tient compte de plusieurs aspects comme : la langue parlée, la religion, le niveau d'instruction de l'auditeur.

- Ecoute selon la langue parlée

12 *Ethnie vivant dans la partie occidentale du Niger*

13 *Ethnie présente sur la partie orientale du territoire. Précisons que le zarma et le hausa sont les deux langues couramment parlées au Niger.*

14 *Groupe social vivant à l'Est du Niger, le long de la frontière avec le Tchad. Cette non diffusion de prédication dans cette langue s'explique selon un responsable de la radio, par l'absence de prédicateur boudouma pouvant prêcher dans cette langue.*

L'écoute des émissions religieuses est aussi fonction de la langue parlée de l'enquêté. En effet sur ce tableau ci-dessous, nous constatons que la plupart des personnes âgées ont une préférence pour les prêches animés dans leurs langues.

Tableau N°2 : Ecoute des prêches selon la(les) langue(s) parlé(es)

Prêches écoutés	Français	Djerma	Hausa	Peulh	Hausa/Dj erma	Français/ Hausa/D jerma	Français/ Djerma	Français/ Hausa	djerma/P eulh	TOTAL
ethnie										
Hausa	1	3	20	0	5	2	0	1	0	32
Djerma	2	31	0	1	8	2	2	0	0	46
Peulh	1	0	0	2	0	0	0	0	2	5
Touareg	0	1	0	0	2	0	0	0	0	3
Ethnie étrangères	11	0	0	0	0	0	3	0	0	14
TOTAL	15	35	20	3	15	4	5	1	2	100

Source : Abdoulaye, 2017

A titre illustratif, nous avons 20/32 (20 hausas sur 32 que compte l'échantillon) optent pour les émissions en hausa ; 31/46 (31 djerma sur 46 composant l'échantillon) préfèrent écouter les marabouts prêchant dans leur langues ; et 2 peulhs sur 5 écoutent les prêches peulhs.

Comme mission à assignée à toute radio, figure l'information, la formation, l'éducation et la distraction. Pour mener à bien cette mission, la radio publique, diffuse des émissions dans toutes les langues parlées sur le territoire nigérien à l'exception du boudouma¹⁵. La raison tient au fait que le service des programmes n'a pas pu avoir un animateur qui s'exprime dans cette langue.

- Les émissions religieuses : Écoute des prêches musulmans

La radio Niger diffuse des prêches islamiques et chrétiens. Mais, il vaut préciser que, vue le caractère national de la radio, elle diffuse aussi des émissions sur l'animisme.

Les émissions religieuses sont constituées de prêches islamiques et chrétiens. Chez les musulmans, ce sont les pêches tijania et wabbite qui sont les plus nombreux, tandis que du côté chrétiens, ce sont les catholiques qui viennent en tête. Cet état de

¹⁵ Langue reconnue au le Niger. Cette langue est parlée par une communauté vivant sur la frontière nigéro-tchadienne.

fait tiens compte du nombre numérique des adeptes de ces courants religieux mais également de leurs périodes d'implantation sur le territoire nigérien. En effet selon certains écrits du côté islamique, les tijan ont précédé les wabite dans l'implantation sur échiquier religieux du pays. Il en est de même pour les catholiques par rapport aux évangéliques et autres, du côté chrétiens.

Tableau n°3 : l'écoute des prêches islamiques en fonction des différentes obédiences

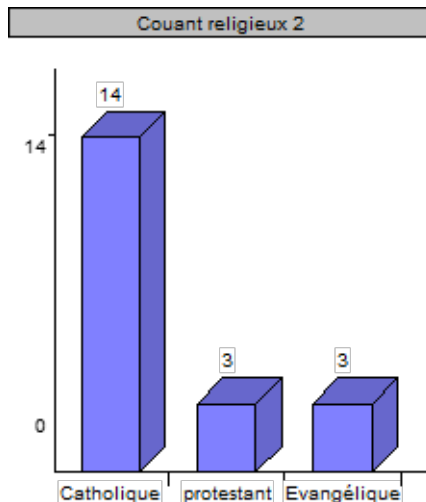
prêches des courants religieux	Tijania	Izala	Kala Kato	Tijania/Izala	Tijania/Izala/Kala Kato	TOTAL
courant religieux						
Tidjania	50	0	0	6	1	57
Izala	0	15	0	6	0	21
Kala kato	0	0	1	0	0	1
Shiya'a	0	0	0	1	0	1
TOTAL	50	15	1	13	1	80

Source : Abdoulaye, 2017

Sur ce tableau on voit clairement que la plupart des adeptes des différents courants religieux écoutent plus les prêches de leurs courants religieux que ceux des autres. Nous en voulant pour preuve : 50/57 tijania préfère écouter les prêches tijan ; 15/21 izala prêtent leurs oreilles aux prédicateurs izala ; 1/1 kala kato, opte pour les prêches kala kato. Ce même constat se dégage du côté des chrétiens comme en témoigne les 2 tableaux ci-dessous

- Les émissions religieuses : l'écoute chez les chrétiens

Graphique N°2 montrant la répartition des chrétiens composant l'échantillon.



Source : Abdoulaye, 2017

Ce graphique ci-dessus montre l'effectif des chrétiens dans l'échantillon. Il est réparti comme suit : 14 catholiques, 3 protestants et 3 évangeliques. Notons que d'après N.Champ et E.Suire « *les différences culturelles entre les deux communautés ont déterminé deux rapports différents à la lecture. Le protestant s'apparenterait à une religion du livre, tandis que le catholicisme serait une religion « qui utilise le livre »* (Nicolas Champ et Eric Suire, 2012 :76) ».

Tableau N°4 : montrant l'écoute des émissions en fonctions des obédiences

prêches chrétiens	Catholiques	Evangéliques	protestant	Catholiques/Evangélique	Catho/Evangélique/protestant	Evangélique/Protestant	TOTAL
Couant religieux 2							
Catholique	9	0	0	2	3	0	14
protestant	0	0	2	0	0	1	3
Evangélique	0	1	0	1	0	1	3
TOTAL	9	1	2	3	3	2	20

Source : Abdoulaye, 2017

Comme nous l'avons dit précédemment du côté des musulmans, les chrétiens de leurs côtés, écoutent également les prédicateurs de leurs courants respectifs. En effets les différents résultats nous édifie plus sur cette écoute. C'est ainsi que sur 14 catholique, tous les 9 écoutent uniquement les émissions catholiques. Sur 3 évangéliques, 1 écoute les adresses religieuses évangéliques. Et enfin sur 3 protestants, 2 prêtent l'oreille aux prédicateurs protestants. Les autres chrétiens suivent les émissions religieuses de leur courant ainsi que des autres.

- Ecoute en fonction du niveau d'instruction

Ce tableau (N°5) nous édifie sur l'écoute des émissions par les personnes âgées en fonction de leur niveau d'instruction. Il y ressort qu'aucun analphabète (0/47) n'écoute les prêches en français ; ceux-ci sont écoutés par seulement les enquêtés ayant un certain niveau d'instruction (15/100).

Tableau N°5 : Ecoute des prêches liés au niveau d'instruction

Prêches écoutés	Français	Djerma	Hausa	Peulh	Hausa/Dj erma	Français/ Hausa/D jerma	Français/ Djerma	Français/ Hausa	djerma/P eulh	TOTAL
Niveau scolaire										
Analphabète	0	24	10	3	8	1	0	0	1	47
primaire	5	5	3	0	3	0	1	0	0	17
secondaire	3	3	0	0	0	1	1	0	1	9
superieur	7	0	1	0	0	2	3	1	0	14
Ecole Coranique	0	3	6	0	4	0	0	0	0	13
TOTAL	15	35	20	3	15	4	5	1	2	100

Source : Abdoulaye, 2017

Une explication en cela pourrait être le fait qu'il y a moins de prêches en français qu'en langues nationales. Mais également, ces analphabètes ne comprennent pas la langue utilisée (français) par ces prédicateurs pour véhiculer leurs messages. Le restant de l'échantillon (85/100) écoute les langues en langues nationales.

3. Analyse des données et résultats

Après nous avons croisé nos données pour savoir l'appartenance religieuse de ces 15 personnes qui écoutent les prêches en français. Ce croisement montre que ces 15 personnes qui écoutent

les émissions religieuses en français sont des chrétiens. Ces derniers constituent non seulement la minorité religieuse (moins de 2% selon le rapport sur la liberté de religion dans le monde, Niger)¹⁶ ; mais également sont souvent de l'Afrique de l'ouest¹⁷. La radio diffuse des émissions religieuses dans la plupart des langues nationales. Ces émissions portent sur des thématiques riches et variées. Elles sont d'importance capitale pour les auditeurs qui affirment beaucoup apprendre sur leurs religions respectives à travers les prêches. Pour s'en convaincre nous rapportons les témoignages des deux auditeurs de confessions religieuses différentes :

Moussa septuagénaire musulman, pour qui ces émissions lui ont permis d'apprendre et de connaître beaucoup sur la religion. Il l'a fait savoir en terme : *« auparavant je n'écoutais pas les prêches radiophoniques, je passais tout mon temps à écouter les informations, les théâtres et les chansons oubliées. C'est quand j'ai commencé à écouter ces émissions que je me suis rendu compte des erreurs commises dans la pratique des certains rites et je les ai corrigées »*. Pour Monsieur David, chrétien catholique, sexagénaire : *« j'ai beaucoup appris sur ma religion en écoutant ces émissions. Tellement que ces dernières m'ont instruit, presque, tout ce que le prêtre nous dit dans son adresse le jour de la messe, me parut du « déjà-entendu »*. Sur le plan religieux, elles traitent généralement des rites que les croyants s'appêtent à observer. Par exemple, que ce soit chez musulmans ou chez les chrétiens (catholiques), à l'approche du ramadan (pour les musulmans), ou du carême (pour les catholiques), la plupart des émissions religieuses axent leurs thèmes sur ces rites. Ce qui permettra du coup aux différents fidèles d'acquérir des connaissances ou de se rappeler sur ce qui est permis ou non de ces rites. Ces prêches ont un caractère didactique pour les auditeurs. Notre étude confirme les dire de E. Damôme qui voit en la radio *« un moyen de communication de masse et un outil d'animation des communautés qui permet de toucher les « non-atteints »* mais aussi

¹⁶ https://ne.usembassy.gov/wpcontent/uploads/sites/56/2016/08/niger_2015_international_religious_freedom_report_french.pdf

¹⁷ Jean Louis TRIAUD, *Islam et État en République du Niger*.

Écrit confirmé par le président de l'Alliance des missions des églises évangéliques du Niger

les fidèles et ouvre une voie pour l'approfondissement personnel de la foi. (E Damôme, 2014 :16) ».

Ou bien les propos de CHE Guevara dans son manuel de guérilla pour qui la radio explique, enseigne, excite détermine...¹⁸. Selon Daniel B. Kaplan de nombreuses personnes âgées rapportent que la religion est le facteur le plus important leur permettant de faire face aux problèmes de santé physique et stress de la vie (p. ex., diminution des ressources financières, perte d'un conjoint ou d'un partenaire)¹⁹. La radio nationale joue également ce rôle d'atténuation de solitude pour cette franche de la population par la diffuse quotidienne des émissions religieuses. Celles-ci jouent un rôle important dans la vie des croyants tout âge et sexe confondus. Ces croyants en général, ceux qui sont âgés en particulier, passent en effet la plupart de leurs temps à écouter la radio. Et l'un des moments où, ces croyants âgés ne se sentent pas seuls, est lors de l'écoute radiophonique des émissions religieuses. Cette tenue en compagnie qu'offrent ces prêches à cette catégorie de personne est confirmée par veuve Kadidja d'obédience musulmane en ces termes : *depuis le décès de mon mari, en 2000, je me suis toujours sentie seule, et le seul moment où je ne sens cette solitude, c'est lorsque j'écoute ces émissions radiophoniques. Et franchement, si ça ne tient qu'à moi, la radio va consacrer plus de temps aux prêches.* Ou bien Monsieur Tchambiano, veuf chrétien, en ces mots, *depuis que ma femme est rappelée à dieu, seules les émissions religieuses atténuent ma solitude.*

Il ressort de notre étude que 79,4% des croyants reconnaissent que les prêches atténuent leurs sollicitudes contre 20,6% qui pensent le contraire. Cet aspect palliatif de la radio contre la solitude confirme les propos de Claude Colin qui dit ceci : « la radio est, ou pourrait être, le medium de la confiance, le lieu de la communication entre

18 *ibid*

19 Lire D.B. Kaplan et B.J. Berkman, Religion et spiritualité chez les personnes âgées. Article disponible sur <https://www.msmanuals.com/fr/professional/g%C3%A9riatrie/probl%C3%A8mes-sociaux-chez-les-personnes-%C3%A2g%C3%A9es/religion-et-spiritualit%C3%A9-chez-les-personnes-%C3%A2g%C3%A9es>. Consulté le 22/12/2002.

les individus, une façon de briser la solitude de l'homme moderne, sentiment de la relation individuelle qu'elle ne trouve pas dans la vie quotidienne (Collin C, 1978 : 164)».

Notre étude confirme cette idée émise par J.P Masukesa, selon laquelle la radio accompagne l'auditeur tout en lui permettant d'être en prise avec son environnement par les informations qu'elle livre, le divertit et rompt sa solitude éventuelle.

Les émissions religieuses radiophoniques traitent du social, de l'économie, de la politique, de la religion.

Conclusion

En somme, au terme de notre analyse portant sur la contribution de ce média à son public, dont l'objectif est de découvrir son utilité pour une catégorie de la population, nous sommes parvenus à quelques résultats suivants. D'abord à travers ses émissions religieuses radiophoniques traitant du social, de l'économie, de la politique, de la religion, elle est le moyen de communication le plus usité par les personnes âgées. Ensuite, en se fixant comme objectif, le triptyque information, éducation, distraction, elle tient en haleine cette frange de la population, tout en contribuant à la révolution et à l'épanouissement de la culture nigérienne. Enfin, par la diffusion de ses émissions dans les langues nationales et le caractère nationale de cette diffusion, la radio constitue l'un des meilleurs compagnons du troisième âge. Cependant ces quelques résultats ne doivent pas faire écran aux multiples maux (économiques, humains et techniques...) qui minent ce média, symbole de l'unité et de la cohésion sociale. Il urge donc de solutionner ces difficultés si on veut qu'il continue d'assurer son œuvre de service public à la nation toute entière.

Bibliographie

CHAMP, Nicolas et SUIRE Eric. *Les appartenances religieuses. Confessions, sensibilités et particularismes dans l'histoire du Sud-Ouest*. Fédération historique du Sud-Ouest/ Fédération des Sociétés, Montpellier, 2012, 284P.

Collin Claude. « La radio est une bonne chose ». In: *L'Homme et la société*, N. 47-50, 1978. Mass média et idéologie - Impérialisme et fronts de lutte. pp. 161-188.

Damome, Etienne. *Radios et Religions en Afrique Subsaharienne : dynamisme, concurrence, action sociale*, Bordeaux, PUB, 2014, 319p ;

ENAMA ATEBA, Louis Marie. *La radiodiffusion au Cameroun de 1941 à 1990*, Mémoire de Master II en Histoire des Relations Internationales, Université de Yaoundé I [En ligne] https://www.memoireonline.com/05/13/7164/m_La-radiodiffusion-au-cameroun-de-1941-a-199033.html, consulté le 15/10/2016 à 23h47mn.

FALCONI, Aldo. *Histoire de la Communication, Médias* Paul, Kinshasa, 2004, p.129, cité par

MASUKESA KILUNDU FAMAS, Jean-Pierre, in *Projet de création de la radio campus de l'Université de Kinshasa, éléments de la grille des programmes et attente du public* Kinshasa, 2010, p, consulté en ligne 08/11/16 à 23h46mn.

Perret, Thierry. « L'Afrique à l'écoute. La France, l'Afrique et la radio mondiale », *Cahiers d'études africaines*, vol. 198-199-200, no. 2-3-4, 2010, pp. 1003-1032.

SCHOUMAKER, Bruno, « Le vieillissement en Afrique subsaharienne ». In: *Espace, populations, sociétés*, 2000-3. *Le vieillissement dans le monde*. pp. 379-390; doi : 10.3406/espos.2000.1958 http://www.persee.fr/doc/espos_0755-7809_2000_num_18_3_1958

TUDESQ, Andre –Jean, « La radio, instrument et témoin de la révolte », in F. Gambrelle et M. Trebitsch (dir.), *Révolte et société*, Actes du 4^e colloque d'Histoire au présent, 1989-1990, Paris, publications de la Sorbonne, collection Hommes et société, p. 182-191.

TRIAUD, Jean.-Louis, « L'Islam et l'État en République du Niger (1974-1981) », dans O. Carré (dir.), *L'Islam et l'État dans le monde d'aujourd'hui*, Paris, P.U.F, p. 246-257

Trincaz Jacqueline, « Les fondements imaginaires de la vieillesse dans la pensée occidentale », In: *L'Homme*, 1998, tome 38 n°147. Alliance, rites et mythes. pp. 167-189.